

---

**Dominique Ducard, *Entre grammaire et sens – Etudes sémiologiques et linguistiques***

**Rachele Raus**

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/35421>

DOI : [10.4000/studifrancesi.35421](https://doi.org/10.4000/studifrancesi.35421)

ISSN : 2421-5856

**Éditeur**

Rosenberg & Sellier

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 novembre 2005

Pagination : 467

ISSN : 0039-2944

**Référence électronique**

Rachele Raus, « Dominique Ducard, *Entre grammaire et sens – Etudes sémiologiques et linguistiques* », *Studi Francesi* [En ligne], 146 (XLIX | II) | 2005, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 18 avril 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/35421> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.35421>

---

Ce document a été généré automatiquement le 18 avril 2021.



Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

---

# Dominique Ducard, *Entre grammaire et sens – Etudes sémiologiques et linguistiques*

Rachele Raus

---

## RÉFÉRENCE

DOMINIQUE DUCARD, *Entre grammaire et sens – Etudes sémiologiques et linguistiques*, Paris, Ophrys, 2004, pp. 201.

- 1 Dans ce texte, l'autrice s'appuie sur la théorie des opérations énonciatives d'Antoine Culioli pour analyser la grammaire, le discours et le texte. Quelques lignes générales se dégagent de l'ensemble: une approche intersubjective et contextuelle à la construction du sens; la nécessité d'un métalangage pour accéder à la production du sens; la prise en compte de l'imaginaire et du domaine symbolique par rapport à la production de sens.
- 2 Le livre se compose de trois parties: dans la première l'attention est portée sur l'enseignement de la langue, surtout après la réforme des programmes français en 6<sup>ième</sup>. L'utilisation d'une grammaire énonciative à côté d'une grammaire normative permettrait, selon Ducard, de rénover l'enseignement et non seulement d'opérer un changement de métalangage.
- 3 Dans la deuxième partie, l'autrice considère le positionnement des énonciateurs par rapport à leur relation intersubjective et à leur imaginaire: elle redéfinit la modalisation en tant que valeur modale dont l'orientation, à la différence des analystes de discours, est cognitive et non discursive. Plus particulièrement Ducard analyse deux genres de discours: la thèse universitaire et le débat parlementaire. Dans les deux, elle focalise l'attention sur les procédés de validation et sur la rhétorique. La question rhétorique et le connecteur *d'ailleurs* sont, dans le débat parlementaire, les deux éléments qui permettent à l'auteur d'observer de près les mécanismes de confirmation de soi et de validation du discours dans une approche qui reste toujours intersubjective.

- 4 Dans la troisième partie Ducard analyse des textes de Proust et de Lévy-Strauss pour identifier les mécanismes de production de sens à travers les traces énonciatives, notamment des marqueurs permettant de récupérer l'ordre notionnel sous-jacent à l'ordre linguistique.